



SELESTAT Journées alsaciennes du livre La première édition est bouclée

Pendant deux jours, écrivains, éditeurs et diffuseurs se sont retrouvés pour les premières Journées alsaciennes du livre. La Confédération de l'illustration et du livre a réussi son pari : créer un espace de dialogue et montrer que l'économie du livre irrigue un territoire.

LA CIL, créée il y a un peu plus d'un an, avait donc choisi le thème du territoire pour faire se rencontrer, mardi et mercredi, les acteurs du livre en Alsace. Mais en demandant à l'auteure franco-sénégalaise Fatou Diome d'être la marraine de cette première édition, la CIL a élargi d'emblée le terrain de jeu. Vivant à Strasbourg, celle qui s'est fait connaître en 2001 par un recueil de nouvelles intitulé *La Préférence nationale* (éd. Présence africaine), a parlé de la littérature comme d'un « territoire de liberté ». Car écrire, c'est faire voler en éclat les frontières imaginaires qui bident nos capacités créatrices, puis celles, bien concrètes, des zones géographiques qui enferment tout autant. Aller au-devant du lecteur implique d'aller à la rencontre de l'autre et de son univers dans lequel l'œuvre littéraire s'est lovée.

Frilosité politique

Mais pour que cette rencontre puisse avoir lieu, diverses personnes sont entrées dans la chaîne, souvent plus complexe que le public ne se l'imagine.

Les ateliers dans lesquels se sont répartis les quelque 200 participants ont abordé des problématiques pointues : l'évolution du droit de la propriété intellectuelle, les enjeux de la diffusion-distribution



Le livre irrigue bel et bien un territoire. PHOTO DNA

F DELHOMME

en région, les rôles économiques des bibliothèques, l'émergence du numérique, etc.

Les expériences venues d'autres lieux ont donné faim aux Alsaciens qui ont ainsi pu comparer les budgets : les 60 000 € dont dispose la CIL (50 % État, 50 % Région) font pâle figure face aux 540 000 € du Centre régional du livre franc-comtois dont la manifestation phare, *Les Petites Fugues* (du 17 au 30 novembre), s'est implantée, en treize ans, dans les zones les plus reculées, grâce à l'implication de tous les acteurs du livre...

Y compris les politiques dont la frilosité, en Alsace, a été soulignée pendant ces deux jours. Pour Dominique Ehrengarth, président de la CIL, le bilan de cette première édition est néanmoins encourageant. Outre la visibilité que commence à acquérir cette structure, un lieu de libres échanges autour du livre est né à Sélestat. On ne pouvait rêver meilleur territoire...

VERONIQUE COHU

► Contact cilalsace@gmail.com
L'intégralité des Journées du livre sera en ligne début novembre sur www.alsatica.eu